

Carnet familial

NAISSANCES

Théo, fils de Léa Gloeckler (A-3a) et Hugo Vincent, le 19 juillet 2023 à Paris

Gabriel, fils d'Alexandre et Vittoria Zuber (A-6a), le 30 juillet 2023 à Hambourg (Allemagne)

Marek, fils de Diégo Zuber (A6-b) et Alice Blaschyk, le 20 octobre 2023 à Nanterre.

MARIAGES

Guillemette Zuber (A-6a) et **Vincent Marcon**, le 10 août 2023 à Paris

DÉCÈS

François Bosshardt (A-6a), le 8 mai 2023 à Paris

Nicole Casalis (C-5a), le 3 juillet 2023 à Meudon (92)

N.B. Pour la bonne tenue de notre arbre généalogique, veuillez nous communiquer toujours **date et lieu de naissance, de mariage ou de décès**

4



Expo et livre

Nicole Herzog-Verrey (A-5) a participé du 24 août au 4 septembre à l'exposition "le goût de la Nature", qui s'est tenue à l'Orangerie du Sénat au Jardin du Luxembourg, à l'occasion des 30 ans de l'association des artistes du 6ème arrondissement. Voir la page qui lui est consacrée dans le catalogue de l'exposition. Elle publie d'autre part un beau-livre de photographies intitulé "Glacier mon amour", dont on peut feuilleter les 30 première pages grâce au lien <https://weberverlag.ch/products/nicole-herzog-gletscherliebe>



Retour aux sources

Nous avons programmé en 2020 un voyage en Suisse "aux sources de l'histoire des Zuber". Nous avons dû y renoncer pour cause de pandémie. Comme prévu lors de notre dernière assemblée générale, nous le reprogrammons l'année prochaine **du mercredi 8 au vendredi 10 mai**. Le circuit en autocar comportera la petite ville médiévale de Schaffhouse, situé sur la rive nord du Rhin, les chutes du Rhin (Rheinfall), un site particulièrement spectaculaire, non loin de là, au milieu des vignes, le village d'Uhwiesen, réputé être le berceau originel de la famille, et le château musée de Lenzburg, établissement d'enseignement pour garçon au XIX^e siècle, fréquenté par au moins deux de nos ancêtres, dont Ivan Zuber. Les bulletins d'inscription vous parviendront dans les semaines qui viennent. Bon voyage !

sou-ri : zuber.spoerlin@gmail.com
175, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Directrice de la publication : Valentine Zuber.
Comité de rédaction : Pernelle Perroud, Michel Tondre.
Contact pour diffuser dans les rubriques : michel.tondre@laposte.net

les Zuber de Rixheim

nov 2023 • N° 53

Bulletin de l'association pour le Souvenir Zuber à Rixheim

Épilogue d'une manufacture qui de Zuber n'avait plus que le nom



Chères cousines, chers cousins,

Nous relançons avec ce numéro notre projet de voyage en Suisse, initialement prévu en 2020 (voir le bulletin n°45) et qui n'avait pas pu avoir lieu en raison de la situation sanitaire. Notez-en dès maintenant les dates : **du mercredi 8 au vendredi 10 mai 2024.**

Comme prévu, nous avons renoué cette année avec nos traditionnels "midi-minuit", dont la dernière édition remontait à 2017, en Suisse. Nous vous rendons compte dans ces pages de ces deux rendez-vous familiaux très réussis.

Nous sacrifions par ailleurs à l'actualité, avec l'article de Bernard Jacqué sur l'épilogue de la manufacture de papiers peints Zuber de Rixheim.

Attendez-vous à être surpris. C'est un scoop!

Nous nous retrouverons dans quelques mois en assemblée générale du Sou-Ri. Retenez-en la date : **Ce sera le samedi 16 mars 2024, dans la salle du temple de Béthanie, comme la dernière fois.**

La fin de l'année approche. Bonnes fêtes à tous !

Michel Tondre (A-3a)

La manufacture de papiers peints de Rixheim, créée voici 232 ans par notre ancêtre Jean Zuber, est le point vers lequel convergent les regards et les pensées de tous les membres du Sou-Ri. Cette manufacture est toujours en activité mais de Zuber elle n'a plus que le nom. Comment en est-on arrivé à cette situation paradoxale ? Nul mieux que l'historien Bernard Jacqué ne pouvait répondre à cette question. Maître de conférence en histoire des arts industriels à l'Université de Haute-Alsace et conservateur honoraire du Musée du papier peint de Rixheim, Bernard Jacqué est le spécialiste mondial des panoramiques Zuber. Voici sa réponse :

En 1791, Jean Zuber, qui travaillait jusqu'alors dans l'impression textile, entre comme commercial dans la jeune manufacture de papiers peints Nicolas Dollfus & Cie à Mulhouse. Après avoir installé l'entreprise à Rixheim, il a l'opportunité de l'acquérir en 1802. Elle devient rapidement une référence dans la profession, tant sur le plan esthétique que technique. Jean et Frédéric, les fils de Jean, lui succèdent en 1835. L'affaire reste aux mains de leurs descendants jusqu'en 1948. Elle passe alors à un gendre, Gérard de Barolet, jusqu'en 1968, tout en maintenant son aura, en dépit des dommages de la Seconde guerre.

À cette date, une réalité s'impose : l'inadaptation du matériel comme des locaux à une production moderne. Gérard de Barolet vend alors l'entreprise au groupe textile mulhousien Schaeffer & Cie. Pierre Jaquet, descendant d'une grande famille locale du textile et spécialiste de l'impression, en devient le P.D.G.. Conscient de la situation, il fait rapidement un choix de privilégier l'impression à la planche. Pourquoi un tel choix ? La firme de Rixheim fabriquait alors deux types de papiers peints : une production courante, imprimée à la machine, et une production de luxe, des papiers peints panoramiques en particulier, imprimés à la planche. Or, les machines dataient de la fin du XIX^e siècle et ne pouvaient rivaliser avec du matériel plus récent qu'il eût fallu acquérir et adapter à des bâtiments anciens. De même, les nouvelles pratiques de finition auraient aussi supposé d'importants investissements. En revanche, l'entreprise avait su sauvegarder une partie importante de ses planches d'impression et elle avait aussi préservé intact son savoir-faire, sans interruption depuis ses origines. Elle était désormais pratiquement seule à le maîtriser. Et, de fait, la qualité d'impression des panoramiques des années 1970-1980, grâce au

soin apporté en particulier à l'apprentissage, était véritablement éblouissante, quitte à engendrer un important second choix qui faisait le bonheur des amateurs.

Par ailleurs, afin d'élargir l'offre, Pierre Jaquet développa l'impression au cadre plat, alors couramment utilisée en textile, pour des créations contemporaines d'artistes comme Jean-Michel Folon ou Alain Le Foll, mais dans des formats plus réduits que les grands panoramiques.

Pierre Jaquet s'investit aussi dans la création du Musée du papier peint qui ouvre ses portes en 1983. Il s'agissait de conserver et de valoriser un fonds unique, un exemplaire de toute la production de la manufacture depuis le début du XIX^e siècle, auquel s'ajoute le matériel ancien de fabrication. L'entregent de Pierre Jaquet, sa présence dans de

nombreux organismes politiques et culturels ont largement facilité l'aboutissement de ce projet.

En 1985, le groupe Schaeffer, souhaitant recentrer son activité sur le textile, revend la manufacture à Gisèle Chalaye, grossiste en revêtements muraux ; elle connaissait bien la production de Zuber puisque son mari, Georges Chalaye, était à la tête de l'entreprise de décoration Harmonie à Nice, qui vendait entre autres des panoramiques.

Pour Zuber à Rixheim, le choc est immense : on passait d'une culture industrielle alsacienne, fondée sur la qualité du produit et une profonde implication locale, à une culture entrepreneuriale où primaient la vente et le profit. La dimension historique de la manufacture ne devient désormais plus qu'un argument commercial.

Les nouveaux propriétaires maintiennent sinon la qualité (il n'y a plus de second choix !), du moins les techniques traditionnelles. En revanche, ils jouent le non-dit en rééditant en numérique, en l'absence de planches, des panoramiques de Zuber et d'autres manufactures disparues, derrière le paravent publicitaire de l'impression à la planche. Quant aux planches, elles sont désormais classées aux Monuments historiques... à la suite d'une tentative d'exportation dans des conditions rocambolesques pour imprimer aux Indes.

Fin août 2023, la manufacture vient d'être revendue à Pierre Frey, une entreprise familiale créée en 1935 à Paris et spécialisée dans les tissus d'ameublement de luxe mais également dans les moquettes, les papiers peints, le mobilier et les accessoires.

Bernard Jacqué

Deux aquarelles de l'usine de Torpes



Dans les archives familiales figurent deux aquarelles représentant la papeterie ZRC de Torpes-Boussières, dans le Doubs. Cette usine dont la production a démarré en 1883 a été construite à l'initiative d'Ernest Zuber-Rieder. Il s'agissait, suite à l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne après la guerre de 1870, de disposer d'un site de production en France aussi peu éloigné que possible de Mulhouse. Comme à Rixheim, un certain nombre de membres de la famille ont eu l'occasion d'y séjourner et, pour certains, d'y exercer leur talent artistique, comme en témoignent ces deux aquarelles qu'a bien voulu commenter pour le bulletin notre cousin Jean-Louis Zuber (A-6a).

La première est d'Anna Zuber (1872-1932). Notre regard se porte d'emblée sur ces toits dont la couleur contraste avec celle de la végétation environnante. La seconde de Berthe Risler-Zuber (1871-1964) privilégie plutôt l'eau

du Doubs. Au premier plan, la petite plage et à gauche la chute d'eau laissent moins de place à l'usine elle-même.

Anna est la fille aînée du peintre Henri Zuber (1844-1909) et de Madeleine Oppermann (1850-1881). Elle naît le 13 juillet 1872. Elle nous a laissé de nombreuses peintures sur les lieux de vie et de



travail de la famille (Rixheim, Ile-Napoléon, Torpes...).

Après le décès de sa mère, son père se marie en secondes noces avec Hélène Risler (1857-1932), le 7 mai 1883 à Paris. Berthe Risler est la petite sœur d'Hélène. Berthe est née le 15 septembre 1871. Le jour du mariage d'Henri et Hélène, Anna a 10 ans et Berthe 11 ans. Anna et Berthe deviennent de grandes amies. Dans la famille descendante de Berthe est resté un joli paravent peint par Anna. C'était un cadeau pour le mariage de Berthe qui épouse, le 19 avril 1892, Jean Zuber, le neveu d'Henri. Ainsi les deux amies, n'ont-elles aucune ascendance commune mais sont liées deux fois par alliance. L'aquarelle de Berthe signée BZ date de 1894. Son mari Jean Zuber-Risler avait pris la direction de l'usine de Torpes l'année précédente.

JLZ

■ C'est en ligne !



Nos cousins de l'association des Amis du peintre Henri Zuber (APHZ) nous ont fait part du lancement du catalogue raisonné de l'œuvre de cet artiste dont la renommée honore toute notre famille. Cette mise en ligne est l'aboutissement d'un travail commencé par les petits enfants du peintre dans les années '60. Plusieurs générations se sont relayées depuis.



Le catalogue est accessible à tous via le site de l'association. Près de 500 fiches sont actuellement proposées à la consultation du grand public. Elles permettent déjà d'avoir une vue d'ensemble de l'œuvre d'Henri Zuber. De nombreuses autres sont en préparation. Tout détenteur d'une de ses œuvres (que ce soit un dessin, une aquarelle ou une huile) est invité à contribuer à l'enrichissement de ce catalogue. Plus d'informations sur le site de l'association : www.henri-zuber.com



Le 8 août 1846 les noces d'or de Jean Zuber père et d'Élisabeth Spœrlin furent célébrées en grande pompe dans le salon de la Commanderie de Rixheim, siège de la Manufacture de papiers peints Zuber. Une frise relatant la vie des deux époux y est alors exposée. Le récit illustré était tiré du manuscrit *Rémiscences et souvenirs*, rédigé précédemment en allemand par Jean Zuber (1773-1852).

L'un de ses petits-fils, Frédéric Zuber-Matter, a traduit et édité ce manuscrit en 1895, à la

De vous à nous

■ "La Zubinade"

Lors du week-end de l'Ascension, c'est dans les Alpes savoyardes que s'est tenue une cousinade, 14 ans après une précédente édition. Organisée par la génération des sixties des familles de Mario, Francis, Jacques, mais aussi de Thierry Zuber, cette fête a rassemblé 28 membres descendants de Robert Z (C-3), qui se sont retrouvés autour d'un chalet familial aux Houches. La météo clémente a permis de faire apprécier au mieux les marches en montagne et l'initiation à l'escalade et, tandis que les plus jeunes participaient à des jeux de société, tous ont notamment pu savourer les préparations maison d'un couscous, puis d'une raclette au feu de bois en extérieur.

Antoine Zuber



■ Un accueil chaleureux à Anfernel

Le week-end des 23-24 septembre, nous sommes plusieurs, une vingtaine de cousins, à avoir répondu à la chaleureuse invitation d'Hélène et Denis Blech (A-12c). La destination était Anfernel, au sud du Calvados, belle propriété familiale dont nos cousins ont repris la gestion dans les années 1980.

« Rémiscences », un texte de référence pour notre histoire familiale

seule intention des membres de la famille, non sans l'avoir expurgé de quelques passages jugés alors sensibles.

C'est dans les années 2000 que le manuscrit en allemand a réapparu après avoir passé plusieurs décennies dans une caisse d'archives Zuber reléguée dans un grenier d'Alsace. Il est très vite apparu évident aux premiers lecteurs que la première édition était incomplète.

A l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Jean Zuber, notre association, avec le concours de la Société d'Histoire de Rixheim, en propose une version entièrement retraduite et annotée. Le volume est par ailleurs abondamment illustré par de précieux documents, certains inédits, essentiellement issus des archives familiales.

Cette nouvelle version devient ainsi une publication de référence pour notre histoire

familiale. Au-delà, elle met aussi en valeur la destinée remarquable d'un manufacturier dynamique et visionnaire, acteur de premier plan de la première révolution industrielle du XIX^e siècle à Mulhouse. Elle retrace enfin, de manière vivante et détaillée, les premiers pas de la manufacture de papiers peints de Rixheim, devenue depuis une entreprise de renommée mondiale, alors que celle-ci va connaître un nouveau souffle.

Cette publication exceptionnelle sera officiellement présentée à Madame la maire de Rixheim par l'association Sou-Ri et la Société d'histoire de Rixheim, le **samedi 2 décembre 2023**. Elle sera alors proposée à la vente au prix de 20 euros, tant aux adhérents de nos deux associations qu'au grand public.

Valentine Zuber

Album A4 de 72 pages couleurs, couverture pelliculée.



AZ

Accueil pour l'apéritif devant l'ancienne chapelle du domaine, retrouvailles avec les cousins connus ou nouveaux, repas riche en anecdotes et en souvenirs familiaux. Pour le samedi, le temps fort a été la grande découverte du domaine et de sa gestion forestière par Denis.

Grâce à ses explications, le choix des essences, le marquage des arbres à abattre, la préparation des grumes en vue de leur découpage nous sont un peu plus clairs. Un beau moment s'est situé devant une pépinière de jeunes arbres à protéger contre les chevreuils et les trois fléaux que sont «le frottis (des animaux), le grattis (autour des racines) et le broutis (des jeunes pousses)» par ces derniers. La



meilleure méthode, outre les ronces comme protection naturelle, est la répartition sur le pourtour de l'espace de peaux de mouton, récupérées chez les agriculteurs voisins. Encore merci à nos chers cousins pour ces retrouvailles familiales.

Henri Zuber